



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S. A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne).

La politesse est à l'esprit ce que le charme est au visage.

21 AOUT 1944 - 21 AOUT 1961

Commemoration des combats de la Libération

21 août 1944: fusils mitrailleurs et mitrailleuses crépitaient entre la Robierrie et Théorat. La plupart des

dents - parti du carrefour de Théorat, un cortège où l'on remarquait la présence du Docteur Pascaud,



Devant le Monument, pendant la minute de silence

habitants ont fui et se sont dissimulés dans les bois. C'étaient des heures d'épouvante que l'on chasse vite de sa mémoire - lorsqu'elles s'y présentent, mais ce dont il faut se souvenir, c'est du sacrifice de ces braves qui tombèrent pour la libération de Neuvic.

A cent mètres de la route nationale, un monument rappelle leurs noms et, dix sept ans après cette journée sanglante, comme d'ailleurs les années précédentes...

conseiller général-maire; la plupart des conseillers municipaux: MM. Levasseur, Séran, Laforel, Bely, chef de brigade de gendarmerie; Puypatat, gendarme, quelques anciens de la Résistance, etc., s'est rendu devant ce monument, où après y avoir déposé une gerbe, une minute de silence a été observée.

Cérémonie bien courte, certes, mais expressive et combien émouvante dans sa simplicité!

C'est simple comme "bonjour"

Ne dit-on pas bien souvent, en langage populaire, en parlant de quelque chose de très simple à faire: « C'est simple comme bonjour ». Pourtant, on serait tenté de croire que dire « bonjour » est pour certains et certaines, une action très pénible et difficile - tant ils utilisent ce mot avec parcimonie.

Pourquoi ne pas saluer vos camarades, vos chefs et les personnes que vous connaissez? Est-ce par timidité, orgueil stupide ou crainte de l'effort nécessaire?

Pour la fin de l'été

L'été tire à sa fin, ce qui n'empêchera peut-être pas les beaux jours de se manifester longuement encore et de nous offrir un automne ensoleillé, justifiant ainsi le renouvellement de vos nu-pieds.

Ainsi, pour que vous soyez à l'aise en attendant que les intempéries vous obligent à vous munir d'un article approprié, avons-nous pensé que ce modèle pourrait vous donner toute satisfaction:

Briés à boudes réglables à l'avant et à l'arrière, forte semelle en aéroper, il est tout indiqué pour terminer confortablement la saison et se fait du 39 au 46, à l'atelier 42.

re pour ouvrir la bouche? On ne sait que penser! On déplore évidemment la facilité qu'ont certains d'ouvrir la bouche pour en laisser échapper des jurons, sinon davantage, et l'on compare avec la crainte qu'ils éprouvent pour saluer leurs voisins ou collègues.

Pourtant, en France, le salut se résume en ce simple petit mot de « bonjour ». Que feriez-vous en Chine ou dans d'autres pays où le salut s'accompagne de compliments longs et curieux sous peine de passer pour un impoli? Empressez-vous d'utiliser ce petit mot français qui fera dire de vous: « Il est très poli ».

« C'est vraiment simple comme « bonjour » de vous faire bien juger ».

Et que dirons-nous de l'emploi du merci? Trop peu de personnes pensent à remercier ceux qui leur font plaisir ou leur rendent service. Pourtant le mot à utiliser n'est ni bien long ni difficile à dire!

Oublier de s'en servir, c'est se classer parmi les impolis et parmi les ingrats.

C'est se faire mal juger

A propos de la qualité

Il y a longtemps que ce mot a servi à figurer dans « Notre Bulletin ». Aussi, avons-nous cru bon de le rappeler, car il s'oublie vite, quoi qu'il soit à la base de la valeur de notre tâche. Le mot, par ailleurs, se détache d'un article dès le premier coup d'œil et, souvent, le prix passe au second plan. Si les deux sont associés convenablement, alors, bien sûr, le produit sera d'un excellent fait. Et la qualité s'obtient par le désir de bien faire, par la culture de l'amour de son travail, par la surveillance de ses gestes, par l'emploi de la méthode la plus rationnelle.

Tout le monde sait que, dans la conjoncture actuelle, la nécessité de tout mettre en œuvre pour obtenir des articles sans cesse améliorés, c'est-à-dire de qualité toujours plus poussée, s'impose. Cependant, sommes nous certains, tous tant que nous sommes, de ne rien laisser au hasard, de pénétrer dans les moindres détails pour atteindre le triomphe proche qui, sur le... che, nous assurement stable, mais qui recouvrira ses racines se consolent.

(Voir la suite en 2^e page)

Le bâtiment "11" s'est enrichi d'un nouvel atelier

Il y a déjà trois semaines que nous avons repris le travail et ne nous semblait pas que les congés soient très loin même. Songer à ceux de l'an prochain serait absurde et impensable, car onze mois et une semaine nous en séparant. Les derniers font partie du passé que l'on ne voit pas; ceux de 1962 se situent dans l'avenir dont nous ne savons rien et que, bien souvent, il est mieux ne pas connaître, surtout s'il nous réserve d'amères déceptions.

Occupons-nous donc sereinement du présent puisque l'avenir en dépend pour une large part. Veillons à notre santé, le plus précieux des trésors, et veignons notre travail afin de ne jamais en manquer. Santé et travail sont les

deux éléments essentiels pour couler des jours agréables et attendris les lendemains de pied ferme, quel que soit le sort qu'ils nous ont destiné.

Aussi, regardons où nous en sommes de nos activités immédiates n'est pas inquiet, mais qu'il est responsable que le livrai actuel, non seulement conserve, mais accroisse la richesse de ses fermets.

Quoi qu'il en soit, si l'on parcourt les ateliers, on peut être fier de l'animation qui s'en dégage dès l'entrée, animation encore marquée par les récentes transformations effectuées durant les congés. En effet, qu'il s'agisse de la rénovation du dallage au

ordre, propre, et se détache nettement malgré la pluie restreinte dont nous sommes.

Tous les convoyeurs travaillent à plein rendement dans différentes productions: la « 451 », la « 452 » et la « 453 » fabriquent du soudé; les « 454 » et « 456 » du cousu-tripointe, la « 461 » des nu-pieds, la « 462 » des sandales « brosse », la « 463 » du Stitch-down, et la « 455 » du soudé sur le nouveau convoyeur devant lequel on s'arrête à chaque passage. Tant sa conception attire les regards. On n'était pas, en effet, habitué à voir des chariots portant à même le sol sur lequel ils font un circuit élegant, aisé, grâce à leurs roulettes sphériques. Leurs élargissements de serpents enroulés de plastique laissent une impression de parure et les chaussures qu'ils supportent sont visibles de loin. N'est-ce pas inciter les opérateurs à ne rien négliger afin que leur présentation soit irréprochable?

Le bâtiment 11 s'est donc enrichi d'un nouveau convoyeur, dans l'alignement du « 452 », et forme un ensemble qui, par sa symétrie et les perspectives parlant des portes est et ouest, retient fortement l'attention des visiteurs.

La reprise s'est effectuée sur des bases convenables; faisons en sorte, par nos travaux, de ne pas les affaiblir, mais au contraire de les consolider pour toujours aller de l'avant.



Une perspective du nouveau convoyeur

CE QUE DEVRAIT ETRE NOTRE COMPORTEMENT

Quelle que soit la fonction que l'on exerce, on a toujours des supérieurs, des égaux et des inférieurs, et il est jamais inutile de rappeler quelques réflexions concernant les relations des uns avec les autres, car si on trompe plus facilement un supérieur, on trompe rarement un égal et jamais un inférieur.

- VIS-A-VIS DE SES SUPERIEURS, ON DOIT...
 - Faire preuve de franchise, de tenue, de respect.
 - Quand on reçoit des ordres, bien demander les éclaircissements à leur sujet.
 - Eviter de faire perdre du temps à ses chefs, savoir exactement ce qu'on a à leur demander ou à leur dire.
 - Faire des comptes rendus concis, nets, précis, ordonnés, avec schémas et dessins clairs. Faire bien ressortir les points essentiels.
 - Bien formuler les conclusions, les propositions, les avis.
 - Savoir faire valoir son travail sans ostentation, ni prétention.
 - Ne pas demander des passe-droits.
 - Faire valoir ses droits avec fermeté et correction.
 - Désirer le contrôle, ne pas chercher à s'échapper.

- VIS-A-VIS DE SES EGaux
 - Faire preuve de courtoisie, de bonne camaraderie, de tolérance et de charité, d'honnêteté et de franchise.
 - Savoir rendre service sans s'imposer et sans affectation.
 - Ne pas chercher d'injustices.
 - Mépriser médianes et calomnies.
 - Se communiquer renseignements, documentation; on doit travailler pour une cause commune.

- VIS-A-VIS DE SES INFÉRIEURS
 - Avoir de la tenue, donner le bon exemple.
 - Ne pas donner lieu à critique, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du service.
 - Savoir conserver son sang-froid, son calme, sa bonne humeur.
 - Eviter l'emportement et surtout injures ou grossièretés.
 - Prendre ses responsabilités. Ouvrir ses inférieurs juste.

(Voir la suite en 2^e page)

MICHEL BRACHET patmi nous

Passant ses congés en France, M. Michel Brachet nous a rendu plusieurs visites, et il nous a été d'autant plus agréable de l'accueillir qu'il travailla par-

En 1947, grâce à ses qualités morales et professionnelles, il fut nommé contrôleur, et nous l'avons vu comme tel dans divers ateliers.



Michel Brachet, au cours de sa visite, s'entretient avec N. Grelin

mi nous pendant près de vingt ans.

En effet, il fit partie du personnel en 1939 et, la guerre survenant, il fut mobilisé, entra par la suite dans la Résistance et revint en 1944.

Après avoir assuré plusieurs postes, et notamment le montage des bouts et des flancs, il suivit les cours professionnels et obtint brillamment le C.A.P.

Au début de 1958, ayant été pressenti pour assumer de plus lourdes responsabilités à la société Bata, à Tananarive, il accepta les propositions qui lui furent faites et partit pour Madagascar. On se doute qu'à 12.000 kilomètres de la France, en pays de mœurs et de langue bien différents de nos nôtres, ses débuts aient été plutôt durs, mais (Voir la suite en 2^e page)

A propos de la qualité

(Suite de la première page)
 perer constamment. On a plutôt tendance à minimiser les défauts, les maléfactions et répondre à celui qui en fait la remarque : « Oh ! c'est peu de chose » !
 Il ne faut pas non plus, dans notre industrie, regarder les chaussures avec des yeux de condorner, car le condorner, qui sait ce qu'est la fabrication, qui connaît les difficultés rencontrées dans l'exécution de son travail, risque, nous le répétons, d'être trop indulgent devant certaines

maléfactions, devant les petits défauts qui, évidemment, n'ont rien à l'usage, mais dont le client se moque et dans lesquels subsistent parfois de passer des commandes.

Une légère différence dans les hauteurs quaternaires, une toute petite égratûre dans la tige, un pli à la doublure, une baguette de tracers, une lisse lerne, une semelle en cuir présentant des arêtes occasionnelles, autant de cas, parmi de nombreux autres, susceptibles d'éloigner le client.

« Ne disons donc jamais : « Oh ! c'est peu de chose ; bien lui serait celui qui bouderait de telles bagatelles », mais au contraire, demandons-nous ce que nous ferions à la place du client.

Nous obtiendrions, certainement, une meilleure qualité en examinant les chaussures non avec des yeux de condorner, mais avec des yeux de client.

Michel Brachet

(Suite de la 1^{re} page)
 sa persévérance et son désir de mener à bien la tâche qui lui était confiée, ne tardèrent pas à venir à bout des obstacles momentanément dressés sur son chemin.

« Etes-vous satisfait de votre séjour à Tananarive ? » lui avions-nous demandé.

— Très content, nous a-t-il répondu. Le climat est bien supportable, surtout à Tananarive. On se sent facilement tous les produits européens et, ce qui compte le plus, on s'est de m'être acquitté honorablement de la mission dont j'étais investi.

Quels sont vos loisirs à Tananarive ?

— La pêche, principalement, qui me vaut des fritures de blacks insoupçonnés des Neuvicains et, j'en ai jamais la chance, ce qui gâcherait pour moi l'abstrait !

— Nous voyons que vous êtes heureux à Tananarive que vous retrouvez dans quelques mois.

« On n'en sait jamais assez, aussi, vaise-je me rendre à Moussez (Moselle) et en Allemagne où je chercherai de glaner quelques nouvelles connaissances qui m'aideront utilement dans la poursuite de mes attributions ; mais, je reviendrai vous voir avant de repartir.

Sur ce, nous le remercions, en lui souhaitant beaucoup d'autres succès. Il mérite d'être cité en exemple à certains jeunes qui négligent leur formation professionnelle et qui, cependant, ont le moyen de la main pour se perfectionner.

C'est à des milliers de kilomètres un dirigeant de l'Entreprise ; aussi, le félicitons-nous cordialement en l'assurant de notre amitié.

Sécurité Sécurité Sécurité

Consultez-vous parfois le petit almanach de la Sécurité qu'on vous avait remis en fin d'année et dans lequel vous trouverez une page relative à chaque mois, avec, en regard du jour, une ligne destinée à recevoir des annotations

LES ACROBATES... AU CIRQUE



Mais ce que vous y découvrirez de plus important, sans doute, ce sont de nombreux conseils de prudence, de multiples recommanda-

Neuvic d'autrefois...

Pendant la guerre de 1914-1918, Neuvic paraissait vieillit, quoique, bien



Le début de l'avenue de la gare vers 1918

entendu, plus jeune de près d'un demi-siècle que le Neuvic actuel.

Cette photo ne le confirme-t-elle pas ? C'est une rue du début de l'avenue de la Gare, avec ses maisons foliques par l'âge. Par ailleurs, les costumes des personnages, et particulièrement ceux des dames, n'attestent-ils pas bien de l'époque ?

Que de transformations réalisées depuis, que d'embellissements, que de nouvelles et coquettes animations ont vu le jour ! Les anciennes ont été renouvelées, aux chaussées blanches et cahoteuses ont succédé de belles artères macadamisées. Les places sont propres, l'emplacement de chaque automobile est défini par des traits ; les devantures sont refaites avec délicatesse, la plupart munies d'éclairages fluorescents, tandis que de gros

Toujours de nombreuses lettres de nos militaires

Albert GAUTHIER, de Constantine, nous remercie de l'envoi régulier du journal qui, de loin, lui fait vivre la vie de l'Entreprise. Le temps, dit-il, passe calmement, mais trop lentement. Cependant, le moral est excellent.

Philippe MONDOU, accompli deux mois de service militaire dans de bonnes conditions. Il a déjà obtenu une belle permission qui, à son regret, ne lui a pas permis de nous rendre visite.

J.-M. LANDÈS s'excuse



J.-P. Peyrouny se retire dans l'ambiance de son atelier

après le M. Dubos, du report d'un à deux jours de son courrier. Il souhaite que nous ayons passé d'excellents congés et nous informe que l'examen de sous-officier va avoir lieu incessamment.

René PEYRONNY ayant connu des semaines très mouvementées, s'est vu dans l'obligation de différer sa correspondance. Il se réjouit du contenu du dernier colis, et tout particulièrement de l'alcool de menthe fort appréciable par ces temps de chaleur.



La santé est bonne, le moral aussi malgré quelques douloureux passages qui ont entouillé le bataillon.

J.-C. CLUZEL nous dit le plaisir qu'il a éprouvé à la réception des colis qui, comme l'on pense, sont toujours les bienvenus.

Le secteur est calme et la chaleur devient plus supportable, tandis que santé et moral ne laissent pas à désirer.

J.-C. Boisserie retrouve avec plaisir MM. Wehinger et Sirix



Christian LAGRANGE, à Digoin, trouve le temps monotone. Néanmoins, nos derniers journaux qu'il a parcourus d'un bout à l'autre, l'ont momentanément réjouis dans l'ambiance de l'Entreprise, lui faisant ainsi oublier la vie en caserne.

M. FAUCOULANCHE espère que les vacances se sont déroulées dans d'excellentes conditions, et a eu

Quatre éléments précieux à ne pas gaspiller

Lorsque nous travaillons, nous employons quatre éléments très précieux : le temps, votre énergie, du matériel et de la matière première.

Lorsque vous travaillez bien, nous utilisons bien le temps, votre énergie, le matériel et la matière première.

Lorsque vous travaillez mal, nous utilisons mal le temps, votre énergie, le matériel et la matière première.

La différence entre bien travailler et mal travailler s'appelle le gaspillage.

Comme vous le voyez, on ne gaspille pas seulement de la matière. Elles nous certains, lorsque nous travaillons, que nous ne gaspillons jamais un de ces quatre éléments ?

Ne croyez surtout pas que nous agissions en vous parlant d'économie d'un temps, d'énergie, de matériel ou de matière première ; nous faisons travailler plus fort ou plus vite. Quelle est la différence entre travail accéléré et travail simplifié ?

Le premier nous donne du mauvais travail, car nous accélérons, nous nous précipitons dans le travail, ce qui nous donne des éléments de travail qui sont essentiels et ceux qui ne sont pas nécessaires. Le second nous donne du bon travail, car nous éliminons les éléments qui ne sont pas nécessaires, ce qui nous laisse plus de temps pour mieux faire les éléments essentiels.

Trop souvent, en effet, nous confondons ce qui est dit vulgairement « vitesse et précipitation ». Réfléchissons, analysons, simplifions et nous obtenons ce que bien des choses peuvent se faire mieux, plus vite et avec moins de peine.

Et il n'y a pas que la place de l'Eglise qui s'est agréablement métamorphosée...

...et d'aujourd'hui



Une partie de la place de l'Eglise telle qu'elle se présente actuellement

phosée ! Vers Theoral, vers Planzé et vers la gare, pour ne parler que du bourg, tout renait, tout est marqué par une heureuse évolution, tout denote une région prospère.

Mariage



M. Roger Delers et M^{lle} Marie-Thérèse Ayré, le jour de leur mariage, auxquels nous renouvelons nos souhaits de bonheur et de prospérité

Parmi les bonnes recettes périgordines :

Le Clafoutis aux raisins

Le Périgord touche de trop près au Limousin pour ne pas faire un peu sien le célèbre clafoutis.

Dans les campagnes comme en ville, on confectonne couramment cet excellent gâteau.

Toutefois, on y apporte quelque variante :

Alors que le vrai clafoutis limousin est à base de cerises noires, on fait ceux de la Dordogne à toute espèce de fruits : raisins, poires, pommes, prunes, etc.

Parfois même, on mêle à la pâte plusieurs sortes de fruits et c'est encore meilleur.

Un mets par exemple prunes mûres et raisins secs, poires et pommes, raisins frais de mascat ou melons et pommes en tranches.

Le clafoutis du pays se fait avec une sorte de pâte à crêpe délayée au lait et parfumée avec une cuillerée d'eau-de-vie ou de rhum.

Vous mettez dans une

terrine quatre cuillerées de sucre en poudre et quatre œufs que vous cassez et incorporez finement l'ensemble ; ajoutez quatre cuillerées de farine, une pincée de sel, une cuillerée d'eau-de-vie et délayez le mélange avec un litre de lait chaud en tournant tout le temps afin d'enlever les grumeaux.

D'autre part, beurrez et huilez légèrement un plat allant au feu ; garnissez-le d'une fine couche de raisins frais de melons mûres au même d'un autre côté. Ajoutez quelques fines tranches de pommes douces et versez dessus la pâte au lait.

Faites cuire à four assez chaud pendant une demi-heure en ayant soin de mettre quelques gouttes d'huile ou un peu de beurre sur le dessus au cours de la cuisson.

Le clafoutis est quand se saupoudrez-le de sucre vanillé. Il se mange tiède ou froid.

l'occasion de voir J.-C. Guichard, de nos militaires, qui lui a donné de bonnes et fraîches nouvelles des camarades et du pays.

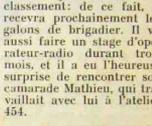
Bernard DESVERGNES, au camp de Vogue, regrettait la vie civile, ce qui ne



l'empêche pas de bien se porter et de conserver un moral excellent de persévérance. Il viendra nous voir lors de sa prochaine permission et nous adresse à tous un bonjour amical.

J.-C. LAFON remercie vivement M. Dubos de son aimable lettre ainsi que pour le colis.

Il a suivi le peloton d'assèchement et, ayant passé l'examen s'y rapportant, il a été reçu avec un bon classement ; ce fait, il recevra prochainement le galon de brigadier. Il va aussi faire un stage d'opérateur-radio durant trois mois, et il a eu l'heureuse surprise de rencontrer son camarade Mathieu, qui travaillait avec lui à l'atelier 454.



Marcel Lacour surpris par l'objectif à l'atelier 401

J.-C. CHAUMARD ayant été fatigué par un surcroît de travail et par les fortes chaleurs, suit un traitement à l'infirmerie et remercie cordialement pour colis et journaux.

Il lui tarde de retrouver la vie civile et l'équipe de rugby, à laquelle il souhaite une brillante saison ; aussi songe-t-il à la libération dont, pourtant, six mois l'en séparent.

Roger DIEUAIDE reçoit toujours régulièrement colis et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Il fait la-bas toujours très chaud ; aussi éprouve-t-il souvent le besoin de se rendre à la piscine.

Le secteur est calme et santé et moral sont parfaits.

Naissances

Au ménage Abel Le Lay, il est né un fils prénommé Jean Philippe.

Au mariage Michel Dubost, un fils prénommé Jean-Louis.

Au mariage Auguste Teich, un fils prénommé Gilles.

Au mariage Jean Sirix, un fils prénommé Jean-Luc.

Au mariage Serge Durau, une fille prénommée Christiane Angèle.

Au mariage Michel Doeh, un fils prénommé Philippe.

Nos souhaits de bonne santé aux bébés et nos vives félicitations aux heureux parents.

Imprimerie HOUXIA - Périgueux
 Le Directeur responsable :
 Ch. LEVASSEUR
 Le Rédacteur : A. LEBPINAIRE



L'U.S.N. au seuil de la nouvelle saison

Le mercredi soir 22 août, dès 18 heures, de nombreux sportifs se pressaient devant le nouveau réfectoire attendant l'ouverture de la salle où allait se tenir l'assemblée générale.

Ils ne tardaient pas à être pris d'entrainement et, aussitôt, M. Guy Mazieres procédait à l'appel. M. Lévasseur arrivant et le quorum ayant été largement dépassé, l'assemblée pouvait valablement délibérer, puis les trois responsables des sections dominaient chacun, dans l'ordre suivant, le compte-rendu moral de leur club, dont nous dégageons seulement les points essentiels :

RUGBY

M. Bellet dit d'abord que la saison 1960-1961 peut être considérée comme l'une des meilleures que Neuvic ait connues, met l'accent sur l'efficacité de l'entraînement assuré par M. Jollivet et commente les résultats du dernier championnat.

18 matches disputés, 5 victoires, deux nuls, 5 défaites. L'équipe a terminé deuxième de la compétition, derrière Lalande en totalisant 42 points. Qualifiée pour le championnat de France Honneur, elle rencontrait Quaranze, Gourdon et Lavarat, affrontait les hutiniens de finale et, par sa victoire sur Saint-Jean-d'Angély, à Sainte-Foy-la-Grande, accédait à la division d'Excellence.

En quinz de finale, à Souillac, Castelarrainz l'éliminait par 8 points à 0.

Si les joueurs ont savouré les plaisirs de la victoire, par contre, certains matches de championnat ont failli, et la leçon qu'on en a tirée devrait empêcher le retour de semblables erreurs.

Cinéma REX

Samedi 26 août, soirée, dimanche 27 août, matinée et soirée.

Le dernier film tourné par Gérard Philippe, avec Maria Félix et Jean Servais : « LA FIEVRE MONTE A EL PAO »

Le drame se passe dans le cadre balnéaire d'une révolution en Amérique du Sud.

Mercredi 30 août et jeudi 31 août :

Le plus grand amoureux du monde. Danny Kaye, avec Louis Armstrong, Bob Crosby, et l'orchestre des « Five Pennies » dans un somptueux et joyeux film musical à grand spectacle :

« MILLIONNAIRE DE OING SING »

En variation et couleurs.

Des rires et des chansons : une excellente soirée.

Pour les fêtes du Comice Agricole.

Samedi 2 septembre, soirée; dimanche 3 septembre, matinée et soirée;

Un film grandiose, la dernière création du grand Océil B. De Mille, avec les vedettes des « Dix Commandements », Yul Brynner, Charlton Heston et Charles Boyer.

« LES SOUCRIERES »

en couleurs.

C'est l'extraordinaire aventure de Jean Lafitte, qui fut le dernier des corsaires.

Une œuvre gigantesque, un spectacle sensationnel.

Mercredi 6 et jeudi 7 septembre :

Un grand film d'action et de suspense, en couleurs, avec Tina Turner et Richard Widmark.

« DANS LA SOURICIERE »

Toute une gamme d'émotions jusqu'à dénoûment magistral.

Au cours de la saison, 26 joueurs ont pratiqué en équipe première et l'ont conduite à sa montée en excellence. Nous souhaitons qu'ils auront à cœur de s'en servir pour le passage encore plus haut.

La saison prochaine verra trois formations : la première, la juniors B et la réserve; puis M. Bellet rend hommage à l'action menée par le président, M. Petit, dont l'inaltérable dévouement mérite d'être souligné.

FOOTBALL

M. Mohr obtint ainsi les résultats obtenus par notre section ne sont pas particulièrement brillants si l'on s'en rapporte aux classements de nos sections dans leurs différentes catégories. Néanmoins, les meilleures places obtenues par l'équipe fanion est satisfaisante.

En effet, après son accession à la promotion Honneur, Neuvic était incorporé en poule C avec des formations plus aguerries que lui et habituées à cette compétition. A signaler aussi que certains clubs tels que Limoges et Brive ont fait opérer dans leur équipe de promotion des joueurs professionnels ou du Championnat de France amateurs.

Le championnat de France s'est déroulé sur 20 journées et s'est ainsi soldé : 8 victoires, 9 défaites et 3 nuls.

En se classant 9^e de la poule, Neuvic se maintient donc en Promotion, alors que Salignac et Saint-Astier réintègreront la première division.

La poule C, à laquelle participait l'équipe première la saison prochaine sera formée comme suit : 8 clubs de la Division 1 : Brantôme, Sarlat, Nontron, Thiviers et Neuvic; 4 clubs de la Division 2 : Allassac, Objat, Brive et Talley; 2 clubs de la Haute-Vienne : Limoges P.T.C. Aixe-sur-Vienne et Oradour-sur-Vayres.

En Coupe du Centre-Ouest, après une qualification à la Rivière-de-Mansac, Neuvic a été éliminé par Mirambeau par 3 buts à 1.

L'équipe réserve disputant le championnat de la Dordogne (deuxième division), après des débuts prometteurs, a baissé de régime dans la deuxième phase

et s'est condamnée en déclarant forfait pour le match qui l'opposait à Sainte-Croix.

L'équipe de cadets, fraîchement constituée, a donné des résultats satisfaisants dans l'ensemble. M. Mohr ajoute que la tâche sera, cette année, plus ardue que jamais et fait appel à l'esprit sportif et à l'esprit de camaraderie pour marcher dans le chemin du succès.

« BASKET »

M. Weisselager nous dit que le recrutement pour la section masculine fut très difficile, cependant le début comprenait peu d'éléments, mais deux joueurs importants ayant dû abandonner pour diverses raisons, les résultats s'en ressentirent fâcheusement, l'équipe perdit tous les matches et se désolait en fin de championnat.

Heureusement, la section féminine était là pour redorer un peu le blason du basket, puisqu'elle s'entreprit de gagner deux victoires, ce qui lui valut d'être première championne d'Excellence de la Dordogne, et par conséquent, la saison prochaine, elle opérera en Ligue, où elle rencontrera surtout des équipes de la région bordelaise.

Elle a eu également le plaisir de remporter deux coupes : Bourgne et Moulin-Neuf.

Elle mérite donc des félicitations ainsi que son entraîneur.

COMPTE-RENDU FINANCIER

M. Saumande le détaila longuement et, après avoir fait ressortir les difficultés rencontrées, donna des conseils, remercia, en la personne de M. Lévasseur, la Société Marbot de sa généreuse subvention qui lui a permis d'équilibrer sagement le budget.

M. Lévasseur tira les conclusions des divers exposés et s'étarda sur le rôle ingrat, difficile et délicat des dirigeants; aussi fit-il appel à l'esprit de discipline qui est à la base de toute société et remet la Coupe du Meilleur Sportif à Marc Bourquin, qui est fort applaudi.

M. Saumande juge utile ensuite de donner des explications sur le fonctionnement de l'assurance complémentaire d'accidents, afin que les intéressés puissent percevoir à temps les indemnités auxquelles leur donne droit cette mutuelle, et, un vin d'honneur, dans une sympathique ambiance, clôture la séance.

« Jeunes, vous avez les moyens que beaucoup d'autres pourraient envier pour vous adonner à votre sport favori. »

Suivez régulièrement les entraînements, écoutez les conseils de vos dirigeants, facilitez leur lourde tâche et ainsi vous serez assurés que leurs efforts et les vôtres, conjugués, vous réserveront des dimanches triomphants.

Ayez confiance et, en avant donc pour la nouvelle saison sportive.

NOS COUREURS CYCLISTES

Nous venons d'apprendre avec plaisir que Ch. Bérano (3^e et 4^e catégories), s'est classé premier à Montfaucon.

Saint-André-de-Douville, Saint-Martial-d'Ardenet, Saint-Pierre-de-Chignac et Vignoles (Corrèze).

Par ailleurs, Gérard Duvalaix a remporté le premier prix à Rouillet (Charente), toutes catégories, et Serrol celui de St-Privat-de-Près (3^e et 4^e catégories).

Nous vivons félicitations.



D'un sport à l'autre

Rugby, football et basketball pendant l'inter-saison, ne peuvent pratiquer leur sport favori, s'adonnant, comme on le voit, au jeu de la pétanque



Robert Fare s'apprête à tirer

Tombola du grand prix cycliste de Neuvic

Organisée par le S.I. de la région nouvelle au profit de son Grand Prix cycliste international de 1962, cette souscription, dotée de nombreux et très beaux lots, est un réel succès.

Le tirage ont lieu, en public, samedi soir, au Dancing Neuvic, par les membres du Bureau du S.I.

Premier lot : Un Véloscol, numéro 10.592.
6.618 : Un poste à transistors.
4.160 : Un vélo d'enfant.
7.056 : Un rasoir électrique.
7.381 : Un appareil photo.
1.382 : Une traitement.
6.286 : Une carabine.
6.238 : Une paire de draps métrés
5.901 : Un moulin à café électr.
2.173 : Un service de table.
9.788 : Un fer à repasser électr.
1.879 : Un briquet à gaz.
4.203 : Un magnéto de Bartisol
1.507 : Une bouchère garnie.
2.303 : Une autre bouchère.

Grand merci à tous ceux qui ont bien voulu participer à l'organisation de cette souscription, aux généreux donateurs de lots et surtout aux acheteurs de billets.

Nous rappelons que le bénéfice de toutes les manifestations organisées par le S.I. de la Région Neuvicoise est employé pour des réalisations sportives ou touristiques. Prochain objectif : la Maison du Sportif (au Pont de Planèze).

Tous les numéros suivants gagnent un lot divers, numérotés :
5.230 5.471 1.615 5.648 2.216 1.261 1.740 7.861 6.349 1.374 6.176 6.887 4.421 10.029 6.797 6.340 1.650 4.682 4.526 10.077 3.222 9.511 9.437 6.305 4.724 3.146 7.966 6.361 2.558 7.462 9.043 1.715 10.192 2.316 9.736

Les lots sont à réclamer au Magasin de confection « Salmou », place de l'Eglise, à Neuvic, tel 48.

Tout lot non réclamé le 30 septembre, sera acquis au S.I.

La velhado

A mon ami Mondon, de Périgueux.

1
Tiens lou fil de Papjiau,
Quand figéé j'ornat de l'armado,
Contavo un sei, à la velhade,
Levan la créto come 'an jau
Sus espès pendant le campagne
Qu'avis fai contre l'alemagnu,
En qualitat de marechau.

2
Avio presi sous couñté per entrà dins quel' armò
Et per maridà la Fani.
Eh n'avo qu'un défaut: à mavo la bouteillo.
Quand avio subordi d'ou bon jus de la treillo
Ne se cresio pas chamein.

3
Eicoutan-lou d'althours : « Quand parti per la guero,
L'Empereur m'envoyé où bord de la frontoïro.
L'endret se nommo Reichofen.
Qu'èl qui que trapi quel' famos cop de lango
Que trangué moum parat. Credi « Vivo la Franco ».
Ma coupi lou chai dou Prussien.

4
Si jou n'ai pas la croz, sou dise eci sans haino,
Ma sou fauto d'avei indicat à Bazaino
Lou moum de surti de Metz, car, bravas gens,
Si sou n'avo eicoutat, autriam, l'irrat latalho.
Et maugrè lous canous, lours obus, lour mitralho,
Autriam petietat lous Prussien.

5
« Tiens, de disset-eh, comprene ta pensado,
Ma ion ai fai un plan que deu savà l'armado.
Fai me douton d'avei me fouit lou camp ».
Fagui un demoi-teur sans demanda moum resto
Et, pas chaus d'avei emportat quelo resto,
M'en toumri vers lou camp.

6
Et, pertant, qu'èl bi ion que, como uno egrinjolo,
M'ai lou mat, grimpi jusqu'à la quincaro
D'ou chaudié per planté lous drapou treis couleurs.
Fagui un demoi-teur sans demanda moum resto
Et, pas chaus d'avei emportat quelo resto,
M'en toumri vers lou camp.

7
Tout lou mounde ero mut, lous frisés s'arretaven,
M'ai lou casso-cou de qui qu'ènoussallevan.
Avian memo oubliat d'avei lous chais
Lous pitis goumerlous, elachats d'arnis las blandas,
Lous braves chautelous, las gentas infiraudras,
Comparven Tiens du Souleil
Lou che qu'ero clatit, les putats dins la cendre,
La mano et lous pitis, preniou plasei d'entendre
Co que contavo Papjiau.

8
Dins l'aitabalo, Marti dressavo las dourelhas,
La saumo, lous tessou, mas las quitas civelhas,
Per eicoutà, fasian tout siau

9
Et Tiens, d'une ma, se toumris la moustachou;
L'ouïo brandissio un ron en modo de cravachou.
En batalho avio meis sous chapea à regous,
Avio chausset qu'èl sei ses botas à Teicouler,
Et un sentio déjà uno odour de guairo
Quante leissé toumbà quis moutis :

10
« Qu'èl chabat per de sei; fag que toumri à Escoure,
Dounno, si voules bien, vous voules contrai l'istorio
De mou capitaine en pruné;
Qu'la Jani vougué, lous Double te l'eirentre,
De double lous d'or crubi la pou d'ou vent,
Quand ion me crubio de lauris ».

HENRI LAVERGNE
(Transcription de Gérard-Lavergne)

N. B. - De ce poste, né à Périgueux en 1828, « Notre Bulletin » a déjà publié : « La Muleto ferrado ».

Désirez-vous un modèle de fin d'été, de demi-saison, des bolles en caoutchouc, des tennis, etc.; voulez-vous chasser confortablement vos enfants en vue de la rentrée des classes ?

alors, allez à la Succursale MARBOT

où vous découvrirez un grand choix d'articles variés, dans toutes les tailles et, bien entendu, toujours à votre prix